

Pour une Église synodale : communion, participation et mission

Rapport du diocèse de Saint-Gall à l'attention de la Conférence des évêques suisses

Le présent rapport reflète les principaux résultats de l'enquête synodale et formule sur cette base des tâches concrètes pour la suite de la voie synodale.

La voie synodale de l'Eglise, prônée par le pape François, trouve dans le diocèse de Saint-Gall une culture et une pratique répandues du travail synodal des organes. Néanmoins, force est de constater que les 1090 personnes du diocèse de SG, réparties en 146 groupes, qui ont participé à l'enquête et complété le questionnaire en ligne, ne représentent qu'une petite partie des catholiques du diocèse. On ne sait malheureusement pas combien de personnes se sont également penchées sur les questions sans toutefois participer au sondage en ligne. On ne peut que spéculer sur les raisons de cet état de fait. Pour la direction diocésaine, il est clair que ce fait doit peser dans la suite du parcours synodal et que le travail sur les thèmes de la communauté, de la participation et de la mission doit se poursuivre.

Le thème du Synode universel de 2023 souligne la synodalité de l'Eglise universelle et confère en même temps une responsabilité à l'Eglise dans son ensemble. Être interrogé signifie en même temps être sollicité. Sur cette voie participative, toutes les personnes concernées ont le devoir de se pencher sérieusement, à leurs niveaux respectifs, sur les avis exprimés dans le cadre de l'enquête et de relever les défis. Il s'agit d'aborder de la même manière les thèmes théologiques, structurels et disciplinaires, ainsi que les sujets tabous qui ont été négligés ces dernières années.

Être sollicité, participer aux votes et aux débats, donner son avis, c'est une longue tradition en Suisse. La liberté d'expression, très appréciée, conduit à des discussions ouvertes dans lesquelles un consensus est recherché et trouvé. La proposition de s'inspirer de la culture de la participation politique en Suisse pour la voie synodale dans l'Eglise universelle ne peut donc être rejetée d'un revers de main, même s'il convient de distinguer synodalité et démocratie.

Dans ce contexte, la voie synodale de l'Eglise dans notre diocèse revêt une importance plus grande que dans de nombreuses autres régions du monde: les fidèles qui ont participé à l'enquête synodale partent du principe qu'il ne s'agit pas seulement d'en rester aux questions. Ils attendent plutôt des réponses et des décisions dans un délai raisonnable. Dans le cas contraire, l'expérience qui en a dissuadé plus d'un de participer à l'enquête se répéterait et renforcerait la frustration, voire la résignation.

Le fait que les réalités d'ici ne valent pas pour le monde entier est évident et tout le monde en est conscient. Elles indiquent une évolution inévitable et absolument nécessaire, à savoir qu'à l'avenir, de nombreuses décisions pourront être prises au niveau des régions linguistiques. Il n'est pas encore décidé quels thèmes seront concernés, mais on peut citer les mots-clés suivants : accès aux ministères, séparation des pouvoirs, etc.

Deux observations générales :

Premièrement, il est intéressant de constater que deux thèmes et notions n'apparaissent pas dans le sondage, ou seulement en marge, alors qu'ils devraient être abordés pour l'espace (diocèse de Saint-Gall) ou pour le temps (automne 2021) :

- la réalité de l'"unité pastorale" et les expériences, craintes et chances qui y sont liées sont à peine évoquées ;
- l'autre thème, qui n'est pas présent et c'est un vide sidérant : les abus sexuels et spirituels (de pouvoir) dans l'espace de l'Eglise et la remise en question des structures catholiques les plus fondamentales qui en découle (sacerdoce, position monarchique de l'évêque, ordination des femmes, etc.)

Deuxièmement, l'Église qui écoute et l'Église qui accueille semblent être les modèles dominants dans les différents domaines thématiques. Ces deux modèles ne sont toutefois pas sans ambivalence :

- *Eglise à l'écoute* : il est frappant de constater que l'écoute est surtout attendue par les autorités ecclésiastiques (le pape et les suspects habituels). Ce n'est pas tant la volonté d'entendre qui domine que celle d'être entendu. Les gens dans les paroisses ne se sentent pas eux-mêmes comme l'Eglise (qui doit écouter), mais comme un vis-à-vis de la hiérarchie de l'Eglise (qui veut être écoutée). Cela va de pair avec la tendance de notre époque, dans laquelle il est important d'être perçu et d'être au centre de l'attention. Il est intéressant de constater que LA réponse chrétienne à cette question, à savoir : Dieu te perçoit, Dieu te respecte, Dieu t'aime, n'est pas considérée comme satisfaisante.
- *Une Eglise accueillante* : la question se pose ici de savoir où se situe la limite ou le bord et où commence l'extérieur. Il est frappant de constater que les milieux traditionnellement catholiques se sentent eux-mêmes marginalisés. Le groupe de la communauté LGBTIQ+, qui est au centre de l'attention de la société, a un poids important dans l'enquête. Les personnes exclues par la pauvreté, les réfugiés, les malades mentaux, etc. ne sont toutefois guère évoqués.

Avec la conscience des limites d'un tel sondage et sachant que le travail sur les attitudes synodales dont parle le pape François reste une école permanente d'attention et de dialogue, le rapport qui suit se concentre sur les thèmes qui semblent pertinents au niveau de la CES et du Synode universel.

Champ thématique 1 : compagnes et compagnons de route

Le baptême est considéré comme un élément déterminant de l'appartenance à l'Eglise. L'identification avec le christianisme a une pertinence particulière. Différentes minorités font dépendre l'appartenance des personnes elles-mêmes.

Les femmes (64%), les personnes vivant en couple homosexuel (56%), les divorcés (remariés) (55%) et les jeunes (51%) sont considérés comme des exclus par de nombreux groupes de dialogue. Il est frappant de constater que les groupes de dialogue dont la moyenne d'âge est plus élevée désignent plus souvent des groupes qui, selon eux, sont exclus de l'Église.

Les réponses des groupes de dialogue montrent dans une large mesure une prise de conscience de l'importance de l'engagement bénévole. Les bénévoles, les enfants de chœur et les personnes âgées (par la fréquentation des services religieux), les groupes de jeunes/jeunes adultes, les chœurs d'église et les communautés de femmes sont perçus comme des acteurs actifs.

Les groupes touchés par la pauvreté et isolés socialement n'apparaissent guère dans les réponses. Cela est probablement lié aux réponses proposées.

Tâches découlant du champ thématique 1

- Le rôle des femmes doit continuer à être renforcé au niveau des unités pastorales et du diocèse. Dans ce contexte, les efforts déjà en cours doivent être intensifiés et éventuellement étendus.
- Au niveau de l'Eglise universelle, il convient d'examiner et d'adapter la pratique de l'admission à tous les ministères.
- Au niveau de l'Eglise universelle, il est urgent d'entreprendre les plus grands efforts pour garantir aux divorcés remariés et aux personnes queer une participation inconditionnelle, évidente et complète à l'Eglise.
- Les déclarations discriminatoires de certains représentants du magistère détruisent souvent les efforts de la pratique locale pour ouvrir les portes aux personnes concernées.
Dans ce domaine, il est urgent de prendre des mesures afin d'harmoniser l'attention que Dieu porte à tous les hommes avec l'enseignement de l'Eglise et la pratique de l'Eglise.

Champ thématique 2 : l'écoute

2/3 des groupes de dialogue partagent l'expérience d'être écoutés dans les groupes auxquels ils participent eux-mêmes. De même, beaucoup trouvent une écoute auprès des responsables de leur propre paroisse. Il en va de même pour les conseils paroissiaux ou autres organes similaires.

En revanche, beaucoup ne se sentent pas écoutés par les responsables diocésains (53%) ou par le pape (49%). Un quart des groupes de dialogue font l'expérience d'un décalage entre leur propre pratique et l'enseignement de l'Eglise, ou entre la pratique dans la paroisse/l'unité pastorale et leur sentiment personnel. 58% des groupes de dialogue indiquent avoir fait de nombreuses expériences décevantes avec l'Eglise au cours des

dernières années, ce qui constitue un obstacle. De même, 53% des groupes de dialogue sont d'avis que des questions importantes concernant la foi et la vie ne sont pas abordées.

Tâches découlant du champ thématique 2

La direction diocésaine, la CES et les responsables du Synode des Evêques de 2023 sont tenus d'accorder une attention particulière à l'écoute des personnes. Pour ce faire, il est nécessaire de mener une réflexion autocritique sur sa propre pratique : Qui écoutons-nous vraiment ? Comment gérons-nous les informations ? etc.

- Cela implique une information régulière sur l'état d'avancement de la démarche synodale et les objectifs visés.
- La manière de traiter les croyants, les groupes, les conseils et les minorités qui pensent différemment doit être examinée. Les attitudes synodales décrites dans le document de préparation peuvent servir de modèle.

Champ thématique 3 : prendre la parole

Une grande partie des groupes de dialogue considère que la qualité de la communication dépend des personnes (82%). Beaucoup sont également d'avis que les différentes idées sur les contenus de la foi ont des répercussions négatives sur la communication. Seule une minorité décrit comme fondamentalement positive la communication ouverte (15%), ainsi que l'atmosphère de partenariat et de famille de l'Eglise (18%).

La bienveillance et l'intérêt de l'interlocuteur (77%), la propre expérience de vie et le sentiment subjectif de la grande pertinence de la demande facilitent la communication aux yeux de nombreux groupes de dialogue.

En revanche, l'expérience de ne pas être entendu, le risque éventuel de blesser les autres et le manque de confiance (37%) sont perçus comme des obstacles. 39% évoquent l'expérience de l'immobilisme de l'institution.

Tâches découlant du champ thématique 3

- Toutes les personnes impliquées dans le processus synodal, à tous les niveaux, sont sollicitées de la même manière lorsqu'il s'agit d'entretenir et de développer la conscience de la communication.
- Le développement d'un concept de communication qui soutient une communication transparente, claire et sans équivoque est d'une grande importance.
- Une communication claire ne peut être obtenue que par une attitude loyale des différents acteurs envers les autres partenaires de la participation. Une réflexion sur la loyauté et ses conditions (par ex. la participation) est donc nécessaire.
- Les réalités de vie des croyants doivent impérativement être reconnues et rendues perceptibles dans la communication. Cela vaut en particulier pour les niveaux de la CES et de l'Eglise universelle.

Champ thématique 4 : Célébrer

La célébration liturgique et la prière sont vécues comme une force d'union par 65% des groupes de dialogue. 54% sont d'avis que la prière favorise la joie de vivre et le sentiment de communauté. La prière est considérée par beaucoup comme un foyer, un lieu de force et un havre de paix.

La préparation commune de services religieux est source de créativité. Trois quarts des participants ont constaté que l'organisation de baptêmes, de mariages, d'enterrements et de cultes à thèmes spécifiques est une aide pour les personnes et les accompagne dans leur vie. Cependant, 35% des répondants soulignent que les personnes extérieures ne sont pas abordées.

Certaines voix critiques estiment que les jeunes croyants n'ont pas accès aux services religieux en raison de la langue. De même, des groupes de dialogue estiment que les déroulements sont rigides ou qu'ils ne sont pas adaptés à de nombreux croyants. Ces réactions proviennent toutefois des "autres réponses" et ne sont donc pas quantifiées.

Tâches découlant du champ thématique 4

- La gestion de la qualité et la culture du feed-back concernant les célébrations/la liturgie doivent être développées au niveau des unités pastorales et du diocèse.
- La diversité liturgique doit être rendue possible (CES/Église universelle) et encouragée (UP/diocèse). Il s'agit notamment de renoncer à la censure des liturgies et des textes de prière de la région linguistique.

Champ thématique 5 : Co-responsabilité dans la mission

Une majorité des groupes de dialogue ressent l'exemple de Jésus comme une source de force (68%). Lorsque leurs propres valeurs correspondent à celles de l'Évangile, il est facile pour les croyants de défendre leur foi. L'amour du prochain est défini comme le fondement de la foi chrétienne. Des personnes authentiques et des sermons porteurs favorisent également l'adhésion à la foi. Des changements dans les conditions d'accès à la prêtrise (49%), le courage de faire des réformes et une meilleure écoute des gens faciliteraient la prise en charge de la foi et de l'Église.

Une nette majorité de 82% des personnes interrogées estiment que la mise à disposition de locaux, d'infrastructures et de matériel a un effet de soutien. Le soutien par la mise à disposition de moyens financiers (63%) et de ressources en personnel pour la gestion des demandes sociales (57%) est tout aussi important.

De nombreux groupes de dialogue sont d'avis que le bon fonctionnement de la collaboration entre la paroisse ecclésiastique et la paroisse dépend des personnes. 46% constatent que la collaboration entre la paroisse et paroisse administrative fonctionne bien. Lorsque celle-ci est vécue comme un jeu de pouvoir, les expériences constructives font défaut.

Tâches découlant du champ thématique 5

- Dans l'esprit des "disciples missionnaires" dont parle le pape François, il convient d'encourager toutes les initiatives qui maintiennent en éveil et soutiennent la coresponsabilité de tous les croyants pour la mission de l'Église.
- L'interaction dans le système dual doit continuer à faire l'objet d'une réflexion permanente.

- Afin de souligner la coresponsabilité de tous les croyants pour la mission de l'Eglise, nous attendons du synode 2023 des propositions constructives pour des solutions régionales. Cela implique de clarifier la question de savoir quels thèmes peuvent être décidés en fonction des différentes régions linguistiques. L'accès à tous les ministères en fait également partie.

Champ thématique 6 : Mener le dialogue dans l'Eglise et la société

Un pourcentage élevé (79%) partage l'expérience selon laquelle un bon dialogue dépend de la personne. 62% sont d'avis que cela est possible grâce à une ouverture mutuelle. Malheureusement, seuls 20% des groupes de dialogue font l'expérience d'un bon dialogue au niveau de la paroisse/unité pastorale.

Bien que beaucoup constatent que l'on s'écoute mutuellement et que l'on accepte des opinions différentes, l'expérience montre que la société en général se désagrège, ce qui rend plus difficile l'approche mutuelle.

Deux tiers des participants estiment que le travail œcuménique est important et souhaitent poursuivre le dialogue commun. Le travail commun et la planification de manifestations et de fêtes, ainsi que les projets de bénévolat, permettent de faire concrètement l'expérience de l'œcuménisme.

Tâches découlant du champ thématique 6

- A tous les niveaux, le dialogue au sein de l'Eglise, entre les Eglises ainsi qu'entre les groupes ecclésiaux et sociaux doit faire l'objet d'une réflexion.
- La base d'un dialogue constructif, y compris au sein de l'Eglise, est le respect mutuel des différentes positions. L'aptitude au dialogue et la tolérance de la pluralité doivent être enseignées et apprises.
- L'amélioration du dialogue au sein de l'Eglise et de l'Eglise dans chaque société conduira également à une amélioration de la réputation de l'Eglise universelle. Le Synode est prié de prendre des mesures dans ce sens.

Champ thématique 7 : Echange avec d'autres confessions chrétiennes

L'échange avec d'autres chrétiennes et chrétiens est une évidence pour la majorité des participants à l'enquête. De même, les relations entre l'Église et l'État sont perçues comme constructives. Les associations de jeunesse (p. ex. Jubla) peuvent servir d'exemple dans leur engagement pour une approche ouverte et inclusive de l'ensemble de l'Eglise.

Tâches découlant du champ thématique 7

- La cohabitation œcuménique et interreligieuse doit faire l'objet d'une réflexion au niveau du diocèse et de l'Eglise universelle et être améliorée là où cela est possible.
- La Charta Œcumenica doit être mieux connue et mise en œuvre.
- L'engagement de la CES au sein de la CTEC de Suisse doit être intensifié.
- L'Eglise catholique romaine doit devenir membre à part entière du Conseil œcuménique des Eglises.

Champ thématique 8 : Autorité et participation

Lorsque des décisions importantes sont prises par des personnes dirigeantes (55%) ou dans des conseils pastoraux (47%), beaucoup (46%) ne voient pas clairement qui prend les décisions. Près d'un tiers (29%) plaide pour une orientation vers les décisions du pape.

Une majorité de 71% des groupes de dialogue fait l'expérience d'un engagement et d'un travail d'équipe importants dans les organisations bénévoles. Une petite majorité de 53% fait l'expérience que les conseils du système dual travaillent de manière collégiale et partagent les responsabilités. Cependant, les processus de décision semblent parfois très compliqués.

Tâches découlant du champ thématique 8

- La participation peut être apprise et enseignée. Des instruments et des offres de formation pour la promotion de la participation doivent être proposés à tous les niveaux de l'Eglise.
- La possibilité de prendre des décisions par région sur des questions importantes contribuera également à briser les pratiques destructrices et centralisées. La séparation des pouvoirs dans les fonctions centrales de direction (par ex. pour les évêques) est également une contribution importante à la reconquête de la crédibilité des Eglises. Le synode peut donner des impulsions importantes dans ce sens.
- Le partage du pouvoir est indispensable pour surmonter la crise de crédibilité de l'Eglise.

Champ thématique 9 : Discerner et décider

La célébration eucharistique et la prière commune sont considérés par la majorité des groupes de dialogue (58%) comme un terreau important pour transformer les processus de décision en démarches spirituelles. De même, 56% font l'expérience que les processus de décision deviennent des démarches spirituelles lorsqu'ils sont marqués par l'estime.

Le changement de perspective crée une atmosphère de confiance aux yeux de 68% des groupes de dialogue, 59% étant d'avis qu'une rencontre sans préjugés est particulièrement importante. Les rencontres basées sur une attitude chrétienne conduisent à une atmosphère de confiance.

La transparence et la responsabilité revêtent une grande importance dans les décisions. Trois quarts des participants rapportent qu'ils s'y efforcent dans la mesure où ils sont eux-mêmes impliqués. L'attention portée par les décideurs est tout aussi importante. Plus de la moitié d'entre eux indiquent qu'ils s'engagent volontairement et bénévolement dans les conseils, car c'est le seul moyen d'influencer personnellement les décisions.

Tâches découlant du champ thématique 9

- La transparence crée la sécurité : il convient d'attacher de l'importance à la transparence des décisions et de leur contexte à tous les niveaux de l'Eglise.
- Il convient d'examiner les possibilités de déléguer les décisions.
- Il doit être possible à l'avenir de pouvoir parler en toute bonne conscience de tous les sujets. Pour une synodalité véritablement vécue, il faut instaurer la confiance et une culture de l'échange ouvert, et ce à tous les niveaux de l'Eglise.

Champ thématique 10 : Se former à la synodalité

Pour la majorité des participant-e-s, la condition la plus importante pour la synodalité est l'écoute mutuelle et ouverte et l'implication de toutes les personnes (75%). L'infrastructure disponible à cet effet est perçue comme un soutien. Mais plus de la moitié des groupes constate aussi qu'un développement commun n'est possible que s'il y a aussi la volonté de fixer et de poursuivre des objectifs en commun. Pour une grande partie des groupes (plus de 60%), la réussite de la synodalité dépend de la crédibilité de l'Eglise, du dialogue avec toutes les personnes et de la gestion de la diversité au sein de l'Eglise.

Tâches découlant du champ thématique 10

- Une réflexion permanente sur la pratique synodale au quotidien est nécessaire à tous les niveaux de l'Eglise.
- La synodalité de l'Eglise doit être encouragée par des mesures appropriées.
- Le Synode 23 est sollicité : il faut apporter la preuve par l'acte que l'Eglise est réellement intéressée par la synodalité. Pour cela, il est indispensable de faire l'expérience que les décisions importantes sont préparées et prises par voie synodale.

Rédaction finale : 14 mars 2022, Franz Kreissl, Dominik Michel